

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Troger, V. et Ruano-Bordalan, J.-C. (2005). *Histoire du système éducatif*. Paris, France : Presses universitaires de France

par André Brassard

Revue des sciences de l'éducation, vol. 33, n° 3, 2007, p. 773-774.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018975ar>

DOI: 10.7202/018975ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

les conditions et les enjeux spécifiques de l'apprentissage d'une langue étrangère en classe, c'est-à-dire un apprentissage en dehors des conditions de son utilisation sociale, dans un contexte social particulier et à un âge où la langue maternelle est déjà maîtrisée.

La deuxième partie du livre présente des études empiriques qui fournissent des éléments de réflexion dans la perspective sociocognitive décrite en première partie. La première étude analyse un corpus qui concerne l'apprentissage d'une structure grammaticale de l'allemand par une élève francophone en immersion dans une classe bilingue. Cette étude a permis aux auteurs de prendre conscience que l'analyse de l'apprentissage exigeait l'étude de son mécanisme interne et, donc, qu'il était nécessaire d'accorder une place centrale à la cognition individuelle. Le chapitre 5 mesure le décalage entre l'apprentissage *réel* et l'apprentissage *légal*. Dans l'étude suivante, les auteurs critiquent l'approche communicative parce qu'elle ne prend en compte la communication que dans son aspect pragmatique et non comme une action. L'adoption de cette perspective aurait conduit à modifier l'édifice didactique. La dernière étude, et conclusion à l'ouvrage, propose comme alternative possible une ouverture sur l'enseignement bilingue à l'école élémentaire.

L'ensemble de l'ouvrage stimule la réflexion sur la question posée et constitue une ressource intéressante, tant pour les étudiants et les enseignants, que pour les chercheurs du domaine de la didactique des langues. Cependant, il aurait été souhaitable de trouver une étude sur la question chez des apprenants adultes universitaires, pour examiner les similitudes ou différences à propos de ce que fait l'enseignant et de ce que font les élèves, par exemple. Cet ouvrage est recommandé aux spécialistes du domaine pour continuer à explorer d'autres voies sur la question.

SAMIRA BOUFRABI

Université du Québec à Montréal

Troger, V. et Ruano-Bordalan, J.-C. (2005). *Histoire du système éducatif*. Paris, France: Presses universitaires de France.

Deux axes structurent cette histoire du système éducatif français. Le premier en décline les thèmes les plus marquants : le pouvoir de l'Église et de l'État au regard de l'école, la construction des savoirs scolaires, l'évolution des pratiques éducatives, la centralisation et l'autonomie, la formation au travail, les inégalités, l'innovation technique. Selon le deuxième axe, le récit propose un découpage en sept périodes : les deux premières couvrent l'Antiquité et vont jusqu'au XII^e siècle ; une troisième s'amorce avec l'essor des universités médiévales ; la quatrième démarre avec la Contre-réforme ; ensuite viennent l'étape de la Révolution et de l'Empire qui se prolonge jusqu'à la III^e République, l'ère de l'École républicaine qui dure jusqu'à la fin des années 1950 et, enfin, celle de la V^e République. Un découpage qui relie

les évolutions du système éducatif, voire ses transformations, à celles de la nation française sur les plans politique, social et économique et qui permet de comprendre comment il s'est façonné. Les auteurs ne s'emprisonnent cependant pas dans ce découpage, qu'ils modulent selon le thème traité.

Une des forces du livre réside dans les quelques constats qui se dégagent à la suite de la visite des thèmes et que le lecteur intéressé à la comparaison des systèmes éducatifs saura garder en mémoire. D'abord, l'influence prégnante des conceptions du savoir issues de l'Antiquité. Ensuite, la mise en place de la forme scolaire qui s'est imposée progressivement pour les enseignements du primaire et du secondaire à partir du *xvi^e* siècle avec la Contre-réforme, et qui se caractérise, entre autres, par la classe de niveau, une centration sur l'activité écrite des élèves, le choix de contenus d'apprentissage commandé trop souvent par les examens et la hiérarchie négociée des savoirs, l'autorité affirmée du maître, une insistance sur la discipline longtemps fortement répressive et une intention d'inculcation de valeurs et de normes. Aussi, une trame en plusieurs épisodes, où les impulsions qui ont commandé l'installation progressive du système visaient surtout à servir les besoins de maintien ou de développement soit de l'Église, soit de l'État, soit, à quelques moments, de groupe d'intérêts. Enfin, le fait d'un système dont les caractéristiques qui en ont fait l'efficacité le rendent en même temps peu flexible face à la diversité des situations locales et difficilement capable d'adaptation profonde. Ici comme en plusieurs autres pays, se posent les défis reliés à la scolarisation massive et aux inégalités, aux demandes d'expression religieuse et aux exigences d'autonomie des établissements.

Ce petit livre saisit l'intérêt du lecteur par son accent sur ce qui semble constituer l'essentiel, par son organisation et par sa clarté. La lecture en est facile. Une introduction à l'histoire d'un système éducatif, qui couvre très large et qui est réussie. Toutefois, le lecteur doit se fier aux auteurs en ce qui concerne les sources sur lesquelles ils s'appuient. À cet égard, les références dans le texte sont rares et la liste de références (la bibliographie) est courte. Une limite inhérente au concept qui préside à la production de plusieurs livres de la collection *Que sais-je...* Par ailleurs, ceux-ci étant probablement assez recherchés par des lecteurs hors-France, pourquoi ne pas ajouter *de la France* aux titres lorsqu'il y a lieu, par considération pour ces lecteurs ?

ANDRÉ BRASSARD
Université de Montréal

Bidjang, S. G., Gauthier, C., Mellouki, M. et Desbiens, J.-F. (2005). *Les finissants en enseignement sont-ils compétents? Une enquête québécoise*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.

D'irréductibles chercheurs du domaine de la formation enseignante signent le présent ouvrage. Ainsi, Sylvie Gladys Bidjang est l'auteure d'une thèse de doctorat